

---

# MANIFESTE

DU SISA – NEUCHÂTEL

---

### **§ 1. Les étudiants, les apprentis et les travailleurs**

Dans la société actuelle, l'étudiant est un travailleur intellectuel et/ou manuel en formation, qui peut obtenir un diplôme lui donnant des droits sur le marché du travail. Ces droits sont garantis par le droit du travail et parfois par des conventions collectives. C'est pourquoi les intérêts des étudiants sont indissolublement liés à ceux des travailleurs salariés. Les étudiants doivent donc combattre à leur côtés pour l'émancipation sociale, intellectuelle et politiques de tous car c'est seulement dans ce cadre qu'ils pourront devenir maître de leur propre formation, leur permettant de s'instruire, de développer leur savoir, leur réflexions, leur esprit critique et rendre ainsi possible la construction d'une société plus juste avec une véritable démocratie participative.

### **§ 2. Le syndicalisme de lutte**

Nous sommes un syndicat se battant avec une analyse matérialiste et une approche libertaire. Comme tel nous avons pour objectif la défense des intérêts individuels et collectifs tant matérielles que moraux des étudiants indépendamment de leurs opinions politiques, religieuses ou philosophiques. Les acquis sociaux tant au niveau de la protection sociale que dans l'enseignement public ou des droits des travailleurs, ont toujours été le résultat de luttes féroces menées par des mouvement de populaire et suffisamment massif.

Aujourd'hui, le monde unipolaire ainsi que mondialisation ont créé les bases pour un révisionnisme non seulement historique et culturel, mais aussi juridique et social ; le néo-libéralisme a progressivement détruit tous les succès que les mouvements ouvriers et estudiantins ont obtenu durant des années de luttes et de sacrifices consentis avec passion. Nous reconnaissons alors : la société d'aujourd'hui comme une société dans laquelle il y existe des conflits entre différentes classes sociales : on ne peut pas rester neutre et nous prenons parti ouvertement avec le passé, les pauvres, les exploités, les opprimés, ceux qui ont peu ou rien ou qui sont face à l'inégalité. Pour cela, nous nous sentons partie prenante de la transformation sociale du syndicalisme, avec des base alternative, contrairement à la consultation et le corporatisme. C'est pourquoi, il nous faut unir nos actions et nos analyses avec tous, étudiants, employés, chômeurs, travailleurs précaires, les immigrés, ou sans-papiers.

### **§ 3. L'indépendance des vérificateurs et la co-gestion**

Le syndicat doit être indépendant. Mais notre indépendance n'a rien à voir avec la neutralité ou de apolitisme !

Nous sommes indépendants parce que nous prenons nos décisions sur de notre orientation sans accepter la pression de quiconque, ni de l'Etat, ni des parties ou par d'autres syndicats, ni par des groupes de pouvoir, ou par ceux qui promeuvent un points de vue métaphysique. Notre indépendance est essentiellement régi par le désir de nous différencier des méthodes basées sur la bureaucratie syndicale traditionnelle et la recherche du compromis à tout prix au détriment de la mobilisation directe. Nous ne voulons pas parler philosophiquement sur ce que devrait être une école "meilleur", nous voulons des faits concrets, des changements dans des conditions de vie démocratique dans le travail des étudiants et le lieu de formation des apprentis, mais aussi dans la société au sens large.

Nous rejetons(et condamnons) également la cogestion: vous ne pouvez pas développer ou gérer des réformes du gouvernement ou des entreprises et en même temps que la lutte contre, bien que cela semble être une tradition du syndicalisme Helvétique. Nous ne sommes pas partenaires de l'Etat, parce que ce n'est pas la tâche d'un syndicat de participer à la gestion du pouvoir. Cependant, les syndicats représentent une lutte qui peut être présents dans des structures institutionnelles en lien avec les jeunes. La lutte des étudiants consiste à recueillir

de l'information et à les transmettre à la base. Nous ne prétendons pas représenter tous les étudiants et les stagiaires, nous ne représentons que nos membres et ceux qui nous soutiennent.

Nous refusons et condamnons la cogestion (et ceux qui la pratiquent) : on ne peut à la fois élaborer ou gérer les plans et les réformes du gouvernement et les combattre, on ne peut à la fois gérer la pénurie et défendre les droits des étudiants. Nous ne sommes pas des partenaires de l'administration. Nous ne reconnaissons comme légitime aucune instance dite représentative et démocratique, qu'elle soit locale ou nationale (CA, CEVU, CS, CNESER, CROUS, CNOUS, ...). De plus, le rôle d'un syndicat n'est pas de partager le pouvoir. Cependant, le syndicalisme de lutte peut siéger dans les structures universitaires comme relais des luttes étudiantes, ainsi que pour recueillir les informations (pour les porter à la connaissance de tous les étudiants) permettant des analyses plus précises et pertinentes sur l'évolution de l'université.

Nous n'avons pas la prétention de représenter l'ensemble des étudiants ; nous ne représentons que nos membres et ceux qui nous soutiennent.

#### § 4. L'utilité d'un syndicat de jeunes

Le syndicat est un instrument de la lutte et doit renforcer une auto-organisation. Il prend le même temps. Cependant, les tendances au fil spontané ou basé sur un très occupés en soi qui empêchent la construction de une structure organisationnelle qui donnera continuité aux luttes et sait apporter des résultats concrets. Le SISA est né donnera de la stabilité de la lutte des jeunes du Tessin pour leur détermination.

#### § 5. La fonction publique et l'école publique

Le service public doit être le garant de l'égalité des usagers sur tout le territoire, quel que soit le milieu social ou géographique. Sa gestion doit également être absolument indépendante du profit

économie, en particulier dans le domaine de la culture et de la formation et le financement.

Bien que totalement inséré dans un contexte économique, l'école publique est progressivement libérée de la notion de service: il s'agit d'une communauté éducative et non d'une usine de la future main-d'œuvre. Les services publics sont de plus "offerts au paiement de" avec une évolution vers cette nouvelle définition dans le formulaire du concours et la méthode. Il devrait récupérer beaucoup plus de sens authentique du service qui est exprimée par la société de droit en raison des droits, ces droits consacrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme ainsi que de la déclaration des droits de l'étudiant.

#### § 6. Laïcité

La laïcité doit être défendue face aux tentatives de remettre en cause le principe de séparation de l'Etat et de l'église et nous croyons que la religion doit rester une affaire purement personnelle, et les symboles doivent être étalés dans les lieux publics, en particulier dans des endroits appropriés pour la formation des citoyens de sexe masculin. L'

Mais le concept de laïcité est aussi vaste (et défendus) comme un rejet de toute action privée, politique ou économique.

#### § 7. Le système éducatif ivo, pédagogique et didactique

Le système éducatif est malheureusement aujourd'hui un rouage dans le système capitaliste en tant que producteur et acteur de la divisions sociales et l'exploitation des ressources naturelles et humaines qui en résulte. La forme du système d'éducation soi-disant réformes de l'éducation grâce à des changements pour s'adapter à l'évolution de la société dans son ensemble. Et «si fondamentale de savoir comment analyser et interpréter ces réformes pour ce qu'ils sont: les changements fonctionnels du marché et maintien et la reproduction des inégalités sociales.

#### § 8. Solidarité et l'engagement international

Notre syndicalisme fait partie de la lutte des peuples pour la paix et la liberté, contre l'impérialisme, et l'imposition de la seule idée et organisé les outils (Banque mondiale, FMI, OTAN, le WEF, OMC, etc.), qui, tout en pire : les conditions de vie des citoyens dans l'Ouest, affamer le peuple du Sud avec le néo-colonialisme, la dépendance économique et la guerre. Nous soutenons et faisons partie des mouvements européens et internationaux engagés dans la défense et la conquête des droits sociaux et civils, économiques et politiques. Nous sommes

conscients que lorsque un droit est perdu chez les riches et les «civilisés» des sociétés occidentales, ce droit est perdu pour toujours chez les personnes les plus défavorisées du reste de la planète, la meilleure solidarité est donc à opérer dans le local sans jamais perdre de vue l'échelle mondiale en déclarant sa solidarité avec les luttes qui ont lieu en parallèle avec le reste de notre monde et en travaillant à l'unification de même au niveau international.

Ce Manifeste a été adopté par la création et de l'adoption des statuts du SISA – Neuchâtel le \_\_ \_\_. \_\_. \_\_. à Neuchâtel et entre en vigueur immédiatement.

### **Définition de l'étudiant**

Dans la société capitaliste, l'étudiant est un travailleur intellectuel et/ou manuel en formation, qui peut obtenir un diplôme lui donnant des droits sur le marché du travail garantis par des conventions collectives et le Code du travail. C'est pourquoi les intérêts des étudiants sont indissolublement liés à ceux des travailleurs salariés. Les étudiants doivent donc combattre à leurs côtés pour l'émancipation sociale, intellectuelle et politique de tous, car c'est seulement dans ce cadre qu'ils pourront devenir maîtres de leur propre formation, leur permettant de s'instruire, de développer leur savoir, leur réflexion, leur esprit critique.

### **Un syndicat de lutte**

Nous sommes un syndicat de lutte. Comme tel, nous avons pour but la défense des intérêts collectifs tant matériels que moraux des étudiants, indépendamment de leurs opinions politique, philosophique et religieuse, en ayant comme modalité d'action l'établissement d'un rapport de force. Les acquis sociaux tant au niveau de la protection sociale que de l'éducation ou des droits des travailleurs ont été à chaque fois le résultat de luttes et de mots d'ordre portés par des mouvements populaires suffisamment massifs pour les imposer et donc aller à l'encontre de la logique du système capitaliste. C'est le constat d'une divergence d'intérêts entre deux classes antagonistes : ceux qui n'ont rien ou presque rien et ceux qui concentrent les richesses et le pouvoir grâce au système en place. Nos principes découlent de notre positionnement dans la lutte des classes : d'où notre définition de l'étudiant, du service public, du système éducatif, et notre défense de la laïcité et de la lutte anti-impérialiste. Par solidarité de classe, nous nous opposons au corporatisme et nous lions nos actions et nos analyses à celles de l'ensemble des travailleurs, qu'ils soient chômeurs, sans droits, immigrés, ou sans-papiers, ainsi qu'à celles des opprimés de toutes sortes.

### **L'indépendance syndicale**

Le syndicat doit être indépendant. Sans indépendance financière, il n'y a pas d'indépendance syndicale : nous devons combattre en permanence pour ne dépendre de personne d'autre que des étudiants. Nous refusons également le clientélisme. Mais le terme indépendant recouvre aussi l'indépendance syndicale. C'est d'abord l'indépendance vis-à-vis de tout groupe politique, philosophique ou religieux (notamment ce que la Charte d'Amiens appelle " les partis et les sectes ").

### **La cogestion**

Nous refusons et condamnons la cogestion (et ceux qui la pratiquent) : on ne peut à la fois élaborer ou gérer les plans et les réformes du gouvernement et les combattre, on ne peut à la fois gérer la pénurie et défendre les droits des étudiants. Nous ne sommes pas des partenaires de l'administration. Nous ne reconnaissons comme légitime aucune instance dite représentative et démocratique, qu'elle soit locale ou nationale (CA, CEVU, CS, CNESER, CROUS, CNOUS, ...). De plus, le rôle d'un syndicat n'est pas de partager le pouvoir. Cependant, le syndicalisme de lutte peut siéger dans les structures universitaires comme relais des luttes étudiantes, ainsi que pour recueillir les informations (pour les porter à la connaissance de tous les étudiants) permettant des analyses plus précises et pertinentes sur l'évolution de l'université.

Nous n'avons pas la prétention de représenter l'ensemble des étudiants ; nous ne représentons que nos membres et ceux qui nous soutiennent.

### **Un outil au service des luttes étudiantes**

Le syndicat est un outil au service de la lutte et doit favoriser son auto-organisation. Lors d'un mouvement étudiant, il doit veiller à la mise en place d'Assemblée Générale souveraine. En outre, nous devons travailler au service de la lutte en accord avec les principes précédemment évoqués, en combattant pour des coordinations nationales, seules légitimes à représenter des luttes étudiantes, avec des délégués élus, mandatés et révocables.

### **Le service public**

Le service public doit être garant de l'égalité des usagers sur l'ensemble du territoire, quelles que soient leur origine sociale et géographique. Sa gestion doit se faire indépendamment des intérêts économiques, politiques, idéologiques ou religieux, notamment dans le domaine de l'enseignement et de son financement. Les services qu'il offre doivent être disponibles gratuitement sans discrimination d'aucun ordre que ce soit. Aucun des travailleurs qu'il emploie ne doit pouvoir vendre un ou plusieurs des services inclus dans sa mission.

### **Laïcité**

La laïcité doit être défendue face aux tentatives répétées de remettre en question le principe de séparation de l'Etat et des Eglises : la religion doit rester du domaine privé, les financements publics doivent aller exclusivement à l'enseignement public, et aucun accord avec des

établissements confessionnels ne doit exister. La laïcité doit également être défendue comme le rejet de tout intérêt privé, politique et/ou économique.

## **Le système éducatif**

Le système éducatif est un rouage du système capitaliste en tant que producteur et reproducteur de la division en classe de la société, ainsi que de l'exploitation qui en résulte. La forme de ce système éducatif (ecclésiastique, républicain jacobain, libéral, ...) se modifie pour s'adapter aux mutations de la société dans son ensemble. Or la traduction de ces modifications n'est autre que la série des réformes successives imposées par les gouvernements. Il est donc fondamental d'analyser et d'interpréter ces réformes pour les combattre car elles visent toujours à servir cette même logique de production et reproduction des inégalités sociales.

## **Anti-impérialisme**

Du fait de notre positionnement aux côtés des autres travailleurs, nous condamnons les guerres impérialistes et néo-colonialistes. Notre vision du syndicalisme s'inscrivant dans la lutte anti-impérialiste, nous nous rangeons du côté des peuples opprimés qui luttent pour reconquérir leur liberté nationale ou sociale, contre l'impérialisme et ses institutions (Banque Mondiale, FMI, ONU, ...) qui affament les peuples, portent atteinte à leur souveraineté et les terrorise en cas de rébellion. Pour nous, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes n'est pas négociable.

Nous soutenons la lutte internationale de la classe ouvrière dans la défense de ses acquis et de ses revendications. Les offensives du capitalisme se déclinent à l'échelle mondiale. Ainsi, toute lutte qui prétend répondre efficacement aux conséquences de ces offensives, et a fortiori celle pour un service public d'éducation, doit se déclarer solidaire des luttes qui se mènent parallèlement dans le monde. Elle doit également œuvrer à l'organisation et à l'unification de la lutte à l'échelle européenne et internationale.

Par ailleurs, au sein même du système universitaire, se développe, à travers les plans de commercialisation du savoir français à l'étranger (visant avant tout les élites des pays en voie de développement), une nouvelle manifestation de l'impérialisme tendant à renforcer les aires d'influence de l'Etat français.

## **Anti-sexisme**

L'oppression des femmes traverse toutes les sphères de la société. En tant que syndicat étudiant nous devons combattre le sexisme à l'université sur un plan pratique et théorique. Sur un plan théorique, nous devons déconstruire le discours sexiste quand il est véhiculé par les institutions et les individus. De manière pratique, nous devons lutter contre toutes les formes de sexisme au sein de notre syndicat et à l'Université.